POUR ALLER PLUS LOIN (LISTE NON EXHAUSTIVE)

De quoi je me suis inspirée pour construire ma conférence gesticulée ?

Lectures

- « Ceci est mon sang » Elise Thiébaut, LA DECOUVERTE
- « Tout ce que vous avez toujours voulu savoir sur les règles sans jamais avoir osé le demander » Martin Winckler, FLEURUS
- « Syndrome Pré menstruel : une mise au point » Lastrico, Andreoli, et Campana, FGFRM
- « Du syndrome prémenstruel au trouble dysphorique prémenstruel : une reconfiguration des représentations sur la vulnérabilité des femmes » Laura Piccand, mémoire de fin d'études 2012, maîtrise en études de genre, Université de Genève
- « La sexualité des femmes, racontée aux jeunes et aux moins jeunes » et « Manuel de gynécologie naturopathique à l'usage des femmes » Rina Nissim, MAMAMELIS
- « Le syndrome pré menstruel » Karine Ravier-Wrobel, JOUVENCE
- « Le syndrome pré menstruel » Dr Bérengère Arnal, THIERRY SOUCCAR
- « La maladie taboue » Marie-Anne Mormina, FAYARD
- « Avorter, histoires des luttes et des conditions d'avortement des années 1960 à aujourd'hui » collectif IVP, TAHIN PARTY
- « A l'écoute du symptôme IVG, accompagner la relation » Bernadette Avon, CHRONIQUE SOCIALE
- « Éducation populaire et féminisme : récits d'un combat (trop) ordinaire, analyses et stratégies pour l'égalité » collectif la trouvaille, LA GRENAILLE
- « Des femmes respectables. Classe et genre en milieu populaire» Beverly Skeggs, AGONE

60 millions de consommateurs, n°513, 03/2016, « alerte sur les tampons »

Courrier international, n°1348, 09/2016, « règles, la fin du tabou »

Sites internet

https://infokiosques.net/sexualites_relations

DVD

« Moonthlies, the moon inside you » Diana Fabianova

MON CH€R CORPS OU LA PUISSANCE DE L'EDUCATION POPULAIRE A LA VIE AFFECTIVE ET SEXUELLE

Une conférence gesticulée de Jessica



« Mon corps m'appartient ? C'est quoi ce cycle ? De l'échec scolaire à la chanson, du tampon périodique à la précarité, de la nausée aux alternatives.... Mon SPM* est politique»

L'acte le plus subversif qu'une femme puisse commettre, c'est de parler de sa vie comme si elle importait réellement. Mona Eltahawy

AUTEURE ET INTERPRETE: Jessica

Pourquoi pas de patronyme ?

Parce que le nom de mon père, ou de ma mère, est toujours le nom d'un père, donc d'un homme. En avoir conscience permet d'amorcer une réflexion sur le patriarcat, un système social d'oppression des femmes (mais pas seulement...)

*SPM = Syndrome Pré Menstruel.

INTENTIONS

Ma conférence gesticulée ne prétend pas se substituer aux formations des centres de prévention et de planification.

A travers mon expérience, je propose de prendre un temps de conscientisation, de réflexion, d'échange...

Quelques sujets abordés :

- -Les menstruations, le syndrome Pré-Menstruel (SPM)
- -les protections périodiques
- -la santé
- -les discriminations sexuelles
- -des idées pour lutter et se réapproprier son corps

INFORMATIONS

Tout public à partir de 12 ans.

Pour le public mineur en institution (collège, IME, CLSH, MJC,...) la programmation d'un atelier post conférence est obligatoire.

Modalités d'accueil de ma conférence gesticulée et conditions tarifaires, me consulter SVP : monchercorps@gmail.com

Agence N - EURL au capital de 300€ - RCS 752 530 089 Orléans 1 Les Rétures 45700 VIMORY - Tel : 02 34 05 74 17 / 06 41 69 28 27 Licences spectacles DRAC Loiret N°2-1058624 et 3-1058623

(DE)FORMATIONS

2017 la boîte sans projet http://www.boite-sans-projet.org/

2016 l'ardeur http://www.ardeur.net/

QUELQUES DATES ET CHIFFRES (FRANCE)

Années 1970 Slogan du Mouvement de Libération des Femmes : « Mon corps m'appartient !» ...

Années 1980 Arrêt de la formation spécifique à la gynécologie médicale.

Actuellement, la densité moyenne en région Grand Est est de 2 gynécologues médicaux pour 100 000 femmes (la moyenne française est de 3,5 pour 100 000)

Années 1990 Depuis la fin des années 1990, le syndrome du choc toxique lié aux menstruations a réapparu et ne cesse de croître : 5 cas déclarés en 2004, 19 en 2011 et jusqu'à 22 en 2014.

Années 2000 Précisée et encadrée dans le *Code de l'éducation* « L'éducation à la vie affective et sexuelle » est obligatoire. Mais en 16 ans très rares sont les établissements qui ont pu justifier de ces trois séances par an et par classe d'âge.

Années 2010 86% des viols ou tentatives sont commis.es par des proches. Dans 38 % des cas, le violeur est le conjoint.

Selon la Banque mondiale, le risque de violence conjugale et de viol est plus fort pour les femmes de 15 à 44 ans que le risque de cancer, d'accidents de la route, de guerre et du paludisme réunis.

En dehors des conséquences psychologiques et sociales, les violences faites aux femmes coûtent 3,6 milliards d'euros en France, en termes d'aides sociales, de soins et surtout de perte de capacité de production, selon l'évaluation du ministère des Affaires sociales et des Droits des femmes.

Tous temps de travail confondus, les hommes gagnent 23 % de plus que les femmes. Près de 11 % des écarts de salaires entre les deux sexes sont inexpliqués.

1 femme sur 5 est confrontée à une situation de harcèlement sexuel au cours de sa vie professionnelle, et seulement 5% des cas sont portés devant la justice.

100% des utilisatrices des transports en commun ont été harcelées ou agressées sexuellement.

65 % des tentatives de suicide sont faites par les femmes.

Et Instagram censure la photo d'une jeune femme dont le pantalon est tâché de sang menstruel...

2017 Une caissière porte plainte contre son employeur, Auchan City, à Tourcoing. « La chronologie montre que ce jour-là la salariée a appelé à 4 reprises pour être remplacée. Ce n'est que lorsqu'elle fait une hémorragie massive, soit 6 heures après la première alerte, que sa hiérarchie réagit et appelle les secours, affirme l'avocat de la plaignante » La Voix du Nord 10/01

La cour d'assises des mineurs des Hauts-de-Seine prononce l'acquittement général de 7 adolescents accusés de viol collectif sur une adolescente de 14 ans. «Toute la question du procès est celle du consentement, résume un avocat du dossier. Du consentement et de l'intention qu'avaient les accusés, ou non, de violer la jeune fille. » Le Parisien, 18/03

Bref... à qui profite le crime ?